



Bastide Saint-Louis

1 Le Présidial (XVII-XIX^e s.)

Situé dans la Cité Médiévale avant d'être transféré en 1657 dans la Bastide St-Louis. Il est reconstruit contre le rempart Est en 1699 et sert de tribunal jusqu'en 1861. Le Musée des Beaux Arts et la Bibliothèque de la Ville s'y installent. Le rempart est démolé, au début du XIX^e s., pour bâtir la façade néo-gothique richement décorée.

À voir : À l'intérieur, le buste de Ganelin par Falguère, porte sculptée de Jean Jacques Millé, (XVII^e s.) et dans la cour, le buste du Préfet Eugène Poubelle, qui donna son nom à son invention...la poubelle. Voir aussi les collections et expositions du Musée.

2 Hôtel de Fournier-Dupré

Occupé au XVI^e s. par Guittard de Mercajols, l'hôtel est remanié par Jean de Fournier, au début du XVII^e s. puis par Pierre Dupré, marchand fabricant de draps en 1764. Son hôte le plus célèbre reste Joë Boussquet (1897-1950), poète et écrivain, paralysé à la suite d'une blessure survenue au cours de la 1ère guerre mondiale.

diale. Sa chambre tient lieu de cercle littéraire où se pressent les surréalistes Marc Ernst, Aragon, Paul Eluard, Dani, mais aussi André Gide, Jean Cassou, Henry Michaux, Paul Valéry, ou Simone Weil.

À voir : La porte de la cour (XV^e s.), les plafonds et peintures (XVI^e et XVII^e s.), la façade (XVIII^e s.), la chambre de Joë Boussquet.

3 Halles (XVII-XIX^e s.)

Construites en 1768 à l'emplacement de l'officialité (tribunal ecclésiastique) et de l'église Sainte-Marie, elles rassemblent la halle aux grains, le Poids du roi, les boucheries, les poissonneries. Au centre de la place était placé le pilori. Cet ensemble se trouvait initialement sur l'actuelle place Carnot.

4 Chapelle et Collège des Jésuites (XVII-XVIII^e s.)

Construit de 1641 à 1666, ce collège est tenu par les jésuites jusqu'en 1762, peu avant leur expulsion de la ville. Les Doctrinaires les remplacent. A la suite de la Révolution, le lieu devient successivement magasin militaire, musée et salle de

dessin. En 1999, la ville restaure la chapelle qui devient auditorium et salle d'exposition. Au nord se trouvent les anciennes salles de classe (XVII^e s.).

À voir : Les plafonds cintrés à caisson géométriques, les galeries, les balustrades, le style baroque du chœur, le clocher hexagonal de retable pointu, la tour de la Mirande.

5 Maison dite du Sénéchal (XVII^e s.)

Construite au XIV^e s., elle aurait échappé à l'incendie du prince Noir (1355). Elle est restaurée au XIX^e s. par Viollet le Duc.

6 Hôtel de Cavailles de Rolland (XVII-XIX^e s.)

Construit de 1746 à 1761 par Jean François de Cavailles, ancien marchand de draps, qui s'entoura des architectes Rollin et Lechevallier ainsi que des sculpteurs J.Barata, L.Parant et D.Nelli. En 1801, il devient la propriété des De

Voisins qui la revendent en 1815 au De Rolland de Roquan. Il abrite l'Hôtel de Ville depuis 1970.

À voir : La façade monumentale, celle de la cour, l'escalier d'honneur avec ferronnerie aux armes des Rolland, la statue de "la Captive" de Pierre Hébert (1859), le tableau d'Arnoud Scheffer "Orge sous Henri II au château de Blois" (XIX^e s.), "La Cité de Carcassonne" de Jean Baptiste Antoine Guillemet (XIX^e s.), l'escalier et rampe, la fontaine.

7 Hôtel de Murat (XVII-XIX^e s.)

Du XVII^e s. à jusqu'à la Révolution, il appartient à la famille des De Murat, magistrats. Confié en 1792 par l'État, il devient siège épiscopal de 1826 à 1906. Depuis 1911, il est la propriété de la Chambre de Commerce et d'Industrie.

À voir : Rue Voltaire et Bd Camille Pelletan, la façade monumentale, le balcon à console, la balustrade. Rue Aimé Ramond, le portail (XVIII^e s.) et querite de suisse (XIX^e s.).

8 Bastion de Montmorency (XVI^e s.)

Il s'agit d'un des trois bastions à orillons préservés (avec les bastions du Calvaire et de St Martial). Ils ont été rajoutés au système défensif de la Bastide qui comprenait un rempart du XIV^e s. entouré d'un fossé, transformé par la suite en boulevard.

9 Porte des Jacobins (XVII^e s.)

Réalisée par l'architecte Dubeau en 1778 à l'emplacement d'une ancienne porte avec pont-levis. Sur le côté droit de la porte, se trouve un reste de rempart.

10 Cathédrale Saint-Michel (XVII-XIX^e s.)

Édifiée en souvenir de la paroisse primitive Saint Michel, elle est agrandie au cours des XIII^e s. et XIV^e s. Elle est représentative du gothique languedocien : nef unique contre-butée avec de hautes chapelles latérales. Elle est élevée au rang de cathédrale en 1803. Incendrée en 1849, elle sera restaurée par Viollet le Duc.

À voir : À l'intérieur, vitrail central (XIV^e s.), Statues N-D de la Roumiquière (XIV^e s.), Saint Bernard, Saint Benoît et Notre-Dame provenant de l'abbaye de Fontfroide (XVII^e s.). Voir aussi l'orgue de Cavaille-Coll (XIX^e s.) À l'extérieur, au chevet, côté boulevard, les vestiges d'une tour de l'ancien rempart du XIV^e s.



11 Église Saint-Vincent (XVII-XIX^e s.)

Édifiée en souvenir de la paroisse primitive Saint Vincent, elle est commencée vers 1242 et agrandie par le chœur en 1308. Elle illustre l'art gothique méridional avec sa nef qui est l'une des plus larges du midi de la France.

À voir : Quatre statues qui se trouvaient sous le porche occidental : St Vincent, deux anges et Saint Louis (début XIX^e s.), visibles à l'intérieur de l'église comme aussi Notre-Dame de la Parade (XVII^e s.), les tableaux de Gangelin, de Nicolas Mignard et de Pierre Subleyras, l'orgue de Puget (XIX^e s.), le carillon de 52 cloches, et la tour-clocher de 54 m de haut, utilisée par Méchain et Delambre pour la mesure du méridien de Paris.

12 Port du Canal du Midi (XVII-XIX^e s.)

Passant initialement au nord de Carcassonne, le canal du Midi est détourné le long des remparts à la demande des consuls en 1777. Inauguré avec son port en 1810, il est inscrit au Patrimoine

Mondial de l'Unesco en 1996. Il a été récemment réaménagé pour accueillir des bateaux de plaisance. Promenades en bateau possibles d'Avril à Octobre.

13 Place Carnot

Lieu de rencontre privilégié des carcassonnais et de certains hôtes célèbres tels que Balzac ou Stendhal qui y ont admiré son marché, ses ombrages et sa fontaine de Neptune sculptée par les italiens Barata, père et fils, au XVIII^e s. Depuis le Moyen-Âge, cette place abrite le marché principal de Carcassonne. Marché le mardi, jeudi et samedi matin.

14 Chapelle Notre-Dame de la Santé (XVII-XIX^e s.)

Fondée au XIV^e s., elle subit des transformations au XVI^e s. grâce aux donations des Saix de Paulignan. Elle s'agrandit en 1685 par le chœur. Transformée en habitation lors de la Révolution, elle est rendue au culte au début du XIX^e s.

15 Pont Vieux (XV^e s.)

Point typiquement médiéval du XIV^e s. auquel appartenait la chapelle Notre Dame qui était reliée à l'hôpital Saint Jacques, aujourd'hui détruit. Il est jusqu'au XIX^e s. le seul lien entre la Bastide et la Cité dont les limites se situaient sous la troisième arche (côté bastide). Ses dimensions importantes sont dues à la variation du lit du fleuve.

16 Manufacture Royale de la Trivale (XVII^e-XIX^e s.)

Elle est fondée en 1694 par Guillaume de Castanier et devient royale en 1696. En 1714, elle est vendue à Julie Rivals-Fornier et resta dans cette famille jusqu'à sa faillite en 1789. Elle abrite par la suite une filature et aujourd'hui, les services fiscaux.

À voir : Façade fin XVII^e s. avec portes surmontées d'un masque. L'inscription a été martelée lors de la Révolution et il ne reste plus que " Manufacture".

17 Hôtel de Pelletier du Clau (XVII^e s.)

Renové en 1602 après avoir servi de place forte lors des guerres de religion par Pierre de Pelletier, viguer de Carcassonne, il appartient jusqu'au XVIII^e s. à cette famille.

À voir : Façade avec fenêtres à meneaux, la porte en plein cintre, génoise.

18 Notre-Dame de l'Abbaye

On des lieux où se rassemblaient les premiers Chrétiens de Carcassonne. Au VIII^e s., sous la dédicace à Sainte Marie, elle subit les razzias des Sarrasins. Le Pape Urbain II y célèbre une messe en 1096 après la prédication de la croisade à Jénusalem. En 1240, elle est démolie lors de la tentative de soulèvement de Raymond II Trévacat. Sept ans plus tard, Saint Louis ordonne qu'elle soit reconstruite.

Fortement endommagée par les guerres de religion, les Capucins s'y installent, et élèvent le cloître. Vendue comme bien national en 1792, elle est rachetée en 1842 par Mgr de Bonchouse. Actuellement, centre d'hébergement.

À voir : Le cloître, l'église, le dépôt.

19 Maison dite "de Montmorency" (XVI^e s.)

Belle maison au rez-de-chaussée en pierre, à trois étages à pans de bois qui servent d'armature au torchis.

À voir : Les pans de bois sculptés et à l'arrière, la tourelle qui abrite un escalier à vis.

20 Église Saint Gimer (XIX^e s.)

Elle devait servir d'annexe à la première église Saint Gimer (XVI^e s.), qui est aujourd'hui désaffectée (58, rue Barbacane). Selon la légende populaire, cette première église aurait été construite sur l'emplacement de la maison natale de Saint Gimer (861-932), évêque de Carcassonne au X^e s. Sa charité envers les pauvres, dès son enfance, a été récompensée lorsque sa mère a vu s'accroître de manière miraculeuse la quantité de pain qu'elle venait de battre, et qu'il destinait aux pauvres de Carcassonne. L'église actuelle est l'une des trois églises dessinées par Viollet le Duc. Sa construction a débuté de 1849 à 1859. Son architecture est caractérisée par la vision gothique du célèbre architecte.



Cité Médiévale de Carcassonne

1 Château Comtal (XI-XIII^e s.)

Certaines de ses fondations reposent sur une domus (Ier av. J.-C.). Très tôt, cet emplacement est un lieu de pouvoir. Au début du XIII^e s., s'élève le nouveau château comtal dont il reste aujourd'hui une partie du donjon. Il connaît de nombreuses modifications au cours des siècles en particulier en 1229, où aux mains du pouvoir royal, il devient le siège de la Sénéchaussée. De 1240 à 1250, la construction de l'enceinte est entreprise pour le fortifier. Cette ceinture est constituée d'une couronne de tours rondes, du châtelet d'entrée, de la barbacane ainsi que du fossé. Départ des visites guidées.

À voir : Le dépôt lapidaire, la fresque polychrome (XIII^e s.), l'exposition sur les travaux de Viollet le Duc.

2 Logis de l'Inquisiteur (XII^e-XVII^e s.)

Ce bâtiment abritait le tribunal et les logis des inquisiteurs dès 1233. Ils enquaient et jugeaient les cas d'hérésie. Les archives étaient entreposées dans la Tour de la Justice où ils pouvaient se rendre par une galerie couverte. Le premier étage faisait corps avec le chemin de ronde. Ce n'est qu'en 1860 que le logis est séparé des remparts.

3 Hôtel de la Cité

Il est construit sur l'emplacement de l'ancien Palais Episcopal. L'hôtel est édifié en 1909 par Jean Cadéant et Michel Jordy. L'architecte Vassas, le peintre Jacques Ourlet, le sculpteur toulousain Emmanuel Adé collaborent à sa construction. Lors de

travaux d'agrandissement, des mosaïques romaines y sont découvertes. Cet édifice est relié par une galerie à un immeuble datant du XVI^e-XVII^e s., qui donne sur la place. Actuellement, établissement hôtelier à 4 étoiles.

4 Basilique Saint-Nazaire et Saint-Celse

Elle est mentionnée pour la première fois en 925, sous l'épiscopat de Saint Gimer, et est bâtie par le Pape Urbain II, le 12 juin 1096. Elle repose sur les restes d'une église paléochrétienne. Sa large et haute nef romane est voûtée d'un berceau en arc brisé. De 1269 à 1330, le chœur roman fait place à un nouveau chœur (l'abside polygonale) avec transept gothique pour agrandir l'édifice. Il arbrite 22 vitraux et deux immenses roses. Elle perd son statut de cathédrale en 1801 au profit de l'église Saint Michel (Bastide St-Louis) mais elle reçoit le titre de basilique en 1898. Elle a été restaurée par Viollet le Duc.

À voir : Le portail roman (XII^e s.), la nef, la voûte et 8 chapiteaux romans dont un historié (XI-XII^e s.), transept et chœur gothique (XII-XIV^e s.). Vitraux (XIII^e, XIV^e, XV^e, XIX^e s.), 22 statues gothiques. Voir aussi la Pierre dite "du siège" qui raconte celui de la Cité par Simon de Monfort (XIII^e s.), la chapelle de Radulph avec son sarcophage (1259-1266), et la chapelle mortuaire de Pierre de Rochefort, tous deux évêques de Carcassonne (XIV^e et XIX^e s.). L'orgue du XVII^e s. de Crespin Vermele.

5 Église Saint-Semin

A l'emplacement actuel du jardin se trouvait l'église Saint Semin détruite lors de la Révolution Française. Sa première mention apparaît au XIII^e s. mais deux fenêtres romanes montrent qu'elle a dû être construite dès la fin du XII^e s. La baie, représentative du gothique flamboyant, s'ouvre dans la Tour du Sacraire-Saint-Semin, qui servait d'abside à cette église. C'est dans cette tour que saint Semin, venu prêcher à

Carcassonne, aurait été enfermé. Après sa mort, vers 250, les habitants de la Cité construisent un oratoire qui deviendra par la suite l'église Saint Semin. L'actuelle place Marcou se trouve sur une partie de cette église. Point de rencontre de la population, cette place est restée un lieu d'animation très important où les habitants et les touristes peuvent profiter des terrasses ombragées et de la fontaine surmontée du buste de Théopiste Marcou, maître de Carcassonne. A quelques pas, place du châteaue, se trouve un autre buste celui de Jean-Pierre Cros-Maryevielte, acteur majeur de la sauvegarde de la Cité dont la maquette se trouve en dessous.

6 Grand Puits (XIV^e s.-Renaissance)

Sur les 22 puits qui alimentaient la Cité, il est réputé comme le plus ancien. Ses bordures sont du XIV^e s. et ses colonnes et ferrures datent de l'époque Renaissance. Une légende rapporte que les wisigoths, effrayés par l'arrivée d'Atilia, y auraient caché le trésor du Temple de Salomon. Il y eut maintes fois fouilles, toujours en vain.

7 Les Remparts

La Cité Médiévale de Carcassonne a la particularité de posséder une double enceinte qui mesure 3 Km de long et où sont disposés 52 tours. La muraille dite intérieure comprend des parties de remparts gallo-romains (III^e-IV^e s.) caractérisés par leur petit appareillage surmonté de cordons de briques. Cette enceinte antique est reconstruite pour une grande partie dans le dernier quart du XIII^e s., début XIV^e s. sous les règnes de Philippe III le Hardi et

Philippe le Bel après qu'elle ait subi l'assaut de Raymond II Trévacat en 1240. L'enceinte extérieure est construite dans les années qui suivent la création de la sénéchaussée (territoire dans lequel exerce un officier royal chargé de la justice et des finances). Elle devait doubler l'enceinte antique. Commencée dans les années 1230, elle n'a pu être achevée qu'en 1245 et complétée par un fossé sec. Deux enceintes sont séparées par les lieux, espace obtenu dans la première moitié du XIII^e s. par le nivellement d'un vaste terrain accidenté. Au XVII^e s., les carcassonnais les plus pauvres y construisent leurs habitations, avant qu'elles ne soient détruites lors de la restauration de la Cité par Viollet le Duc. Toutes ces fortifications avaient un but défensif car la Cité était une place forte de la frontière franco-espagnole mais servait aussi de protection face à une population locale hostile à la royauté. Accès libre aux lieux pour faire le tour de la Cité Médiévale entre les deux remparts. Visite du rempart intérieur uniquement avec les visites guidées.



La Cité Médiévale

Située sur la rive droite de l'Aude, la Cité Médiévale classée au patrimoine mondial compte 52 tours et 2 enceintes concentriques qui totalisent 3 kilomètres de remparts. Ce quartier de Carcassonne, est libre d'accès. Il est encore habité de nos jours et abrite environ 120 habitants, ainsi qu'un grand nombre de commerçants et artisans. Son histoire est marquée par 2000 ans de conquêtes, par l'empreinte du catharisme et des croisades que nous vous invitons à découvrir durant votre séjour.



The medieval walled town lies on the right bank of the River Aude and is featured on UNESCO's World Heritage list. It has 52 towers and 2 rings of town walls making a total of 3 km of battlements. There is no restriction on access to this area of Carcassonne. It is still home today to its population of approximately 120 and it boasts a large number of shops and craftsmen.



Am „Rive Droite“ der Aude gelegen, bietet die mittelalterliche Stadtanlage, die als Weltkulturerbe gilt, 52 Türme und zwei konzentrische Befestigungsgürtel, deren Schutzwall sich über drei Kilometer Länge erstreckt. Zu diesem Bereich der Stadt ist der Zugang möglich und selbst heute noch beherbergt er etwa 120 Einwohner, sowie zahlreiche Kunsthandwerker und Händler.



Situada en la orilla derecha del Aude, la Ciudad Medieval clasificada en el seno del Patrimonio mundial tiene 52 torres y 2 fortificaciones concéntricas que totalizan 3 km de murallas. Este barrio de Carcasona es libre de acceso. Todavía, hoy en día, siguen viviendo unos 120 habitantes y una gran variedad de tenderos y de artesanos ;



La Bastide St Louis

Située sur la rive gauche de l'Aude, la Bastide a été construite par St-Louis en 1260 selon un plan quadrangulaire. De nos jours la Bastide a conservé le tracé des rues en damier et l'ensemble, entouré de remparts, présente une richesse architecturale remarquable.



Situated on the left bank of the River Aude, the «Bastide» was commissioned by St. Louis in 1260 and built to a checkerboard layout. Even today, the streets in this area cut across each other at right angles and this area, lying within the town walls, boasts an outstanding variety of architectural styles.



Am „Rive Gauche“ der Aude gelegen, finden Sie die Bastide, die im Jahre 1260 von St. Louis gemäß einem viereckigen Vorbild konstruiert wurde. Die Bastide legt den Verlauf der Straßen im Schachbrettmuster fest und, umgeben von einer Stadtmauer, präsentiert sich hier ein Reichtum an bemerkenswerter Architektur.



Situada en la orilla izquierda del Aude, la « Bastide » ha sido construida por el rey St. Louis en el año 1260 según un plano cuadrangular. Hoy en día, la «Bastide» sigue conservando la huella de las calles en moldura y el conjunto, rodeado de murallas, presenta una riqueza arquitectural notable.



Historique

C'est à Carsac, au sud de Carcassonne, que les premiers habitants se sont installés au Néolithique. Au VI^e siècle av. J. C., ce lieu d'habitat est abandonné pour un oppidum situé à l'emplacement actuel de la Cité. Il est intégré au I^{er} s. av. JC à l'empire romain lors de son rattachement à la Province Narbonnaise, puis devient castellum au IV^e s. La Cité connaît de longues périodes d'occupation par les Wisigoths et les Sarrasins. Intégrée au VIII^e s. au royaume Franc, elle devient ensuite le siège d'un puissant comté. Au XIII^e s, face à l'hérésie cathare, le pape Innocent III déclenche la Croisade contre les Albigeois. Le comte Simon de Montfort à la tête de l'armée des Croisés vient combattre l'hérésie. Il assiège la Cité qui est prise en 1209 et fait prisonnier Raymond Trencavel, vicomte de Carcassonne. Donnée en 1226 au roi de France, elle devient siège d'une Sénéchaussée. Saint Louis la transforme en forteresse royale, tête d'un dispositif défensif de la frontière franco-espagnole. En 1240, Raymond II Trencavel tente, sans succès, de la reprendre. Le bourg qui entourait alors la Cité, constitué des paroisses Saint Vincent et Saint Michel, est rasé. Le 21 janvier 1247, après la submission des Trencavel, Saint Louis ordonne que les habitants du bourg soient rélogés sur la rive gauche du fleuve au sein d'une bastide bâtie selon un plan en damier. En 1355, la Bastide est incendiée par le Prince de Galles surnommé le Prince Noir. Reconstituée sur une superficie plus réduite, elle s'entoure, d'un rempart. En 1590, lors des guerres de Religions, la Cité, au contraire de la Bastide ne reconnaît pas Henri IV comme Roi de France car il était Huguenot. Un violent conflit divise la ville pendant plusieurs mois. Après le Traité des Pyrénées (1659), la Cité perd son rôle de poste frontalier et sa prééminence. La production de draps en laine, attestée dès le XIV^e s, devient l'activité principale. Vers 1780, l'effondrement du marché entraîne le déclin de cette industrie dans la ville. Ce n'est que sous la III^e République que la ville retrouve son dynamisme économique grâce à la viticulture et aux industries. Au XIX^e s, la Cité, utilisée comme carrière de pierres est sauvée par l'érudit carcassonnais Jean-Pierre Cros-Mayrevieille puis restaurée par l'architecte Eugène Viollet-le-Duc. La vie culturelle carcassonnaise y est très riche au cours de ce siècle et le suivant : y brillent notamment les compositeurs Paul Lacombe, Déodat de Severac ainsi que les écrivains Joë Bousquet et René Nelli. Aujourd'hui, Carcassonne, dont la Cité et le Canal du Midi sont classés au Patrimoine Mondial de l'Humanité, bénéficie d'une renommée internationale. Elle accueille plusieurs millions de visiteurs chaque année.



Built over the ruins of a former Roman fortress, "La Cité" of Carcassonne was the theater of the crusades against the heretics in the 13th century. In command of the latter, Simon de Montfort and Raymond Trencavel. After the destruction of the town surrounding "La Cité" during the battles, Saint Louis authorized the inhabitants to build the Bastide on the left side of the river "Aude". A great part of it was put into fire by "le Prince Noir" (Black Prince) in 1355. The Bastide Saint Louis would become a city full of draperies. In the 19th century, cultural life is very rich and the city makes a profit of wine growing which is appreciated worldwide today.



Carcassonne wurde auf den Resten einer römischen Festung gebaut und war im 13. Jahrhundert Schauplatz der Kämpfe zwischen den Kreuzzögern und den Ketzern. Ihre Anfänger waren Simon de Montfort und Raymond Trencavel. Das umgebende Dorf wurde zerstört und St.Louis gestattete den Bewohnern den Bau einer Bastide am rive gauche der Aude. 1355 wird diese durch den Schwarzen Fürsten zum großen Teil durch Brand vernichtet. Aus dem verbleibenden Teil entwickelt sich im Laufe der Zeit eine Stadt mit einer bedeutenden Industrie der Tuchmacher. Das kulturelle Leben im 14. Jahrhundert ist hier sehr reich und die Stadt erfährt durch den Weinbau ihren Aufschwung. Heute erfreut sich Carcassonne weltweiter Bekanntheit.

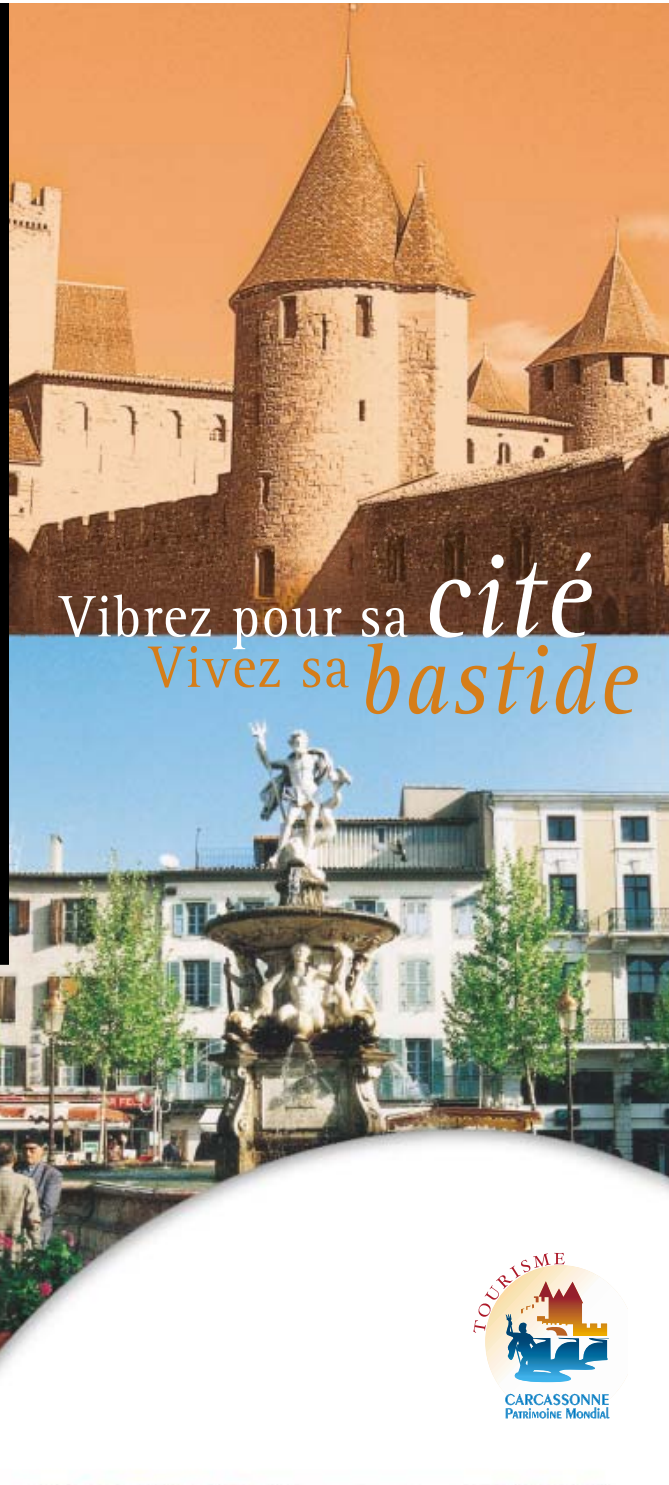


Construida sobre las ruinas de una fortaleza romana, "La Cité" de Carcassonne fue en el siglo XIII teatro del combate llevado a cabo en las cruzadas contra los herejes. A la cabeza de estos últimos se encontraban Simon de Montfort y Raymond Trencavel. Luego de la destrucción durante los combates del pueblo situado alrededor de la ciudad, San Louis autoriza a los habitantes la construcción de una bastilla, del lado izquierdo del río "Aude". En 1355, el Príncipe Negro incendia gran parte de la misma. La Bastilla se convertirá en una ciudad de industrias textiles. En el siglo XIX la vida cultural es muy rica y la ciudad gana en prosperidad gracias a la agricultura vitícola. Ella beneficia hoy de un renombre mundial.

Visite de CARCASSONNE



© HMA Conseil 2003 - Photographie: Office Municipal de Tourisme, Philippe Benoit, G. Moragré, Alain Marchandier, Nicolas Auzé.



Vibrez pour sa cité
Vivez sa bastide



Office Municipal de Tourisme - 28, rue de Verdun - 11890 Carcassonne Cedex 9
Tél. : 04 68 10 24 30 - Fax : 04 68 10 24 38 - www.carcassonne-tourisme.com

